

CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LA RÉGION DES GRANDS LACS

ALLOCUTION DE LA COPRÉSIDENTE CANADIENNE DU GROUPE DES AMIS DE LA RÉGION DES GRANDS LACS, L'AMBASSADEUR ANNE LEAHY, À LA RÉUNION DU COMITÉ INTERMINISTÉRIEL RÉGIONAL

(Lusaka, 22 juillet 2005)

Monsieur le ministre Kikwete, président du Comité interministériel régional,
Messieurs les ministres,
Monsieur l'envoyé spécial du président de la Commission de l'Union africaine,
Monsieur le représentant du Secrétaire général des Nations unies,
Messieurs les coordinateurs nationaux,
Mesdames et Messieurs,

Au nom du Groupe des amis, je tiens à remercier le gouvernement zambien et son Comité national préparatoire de la chaleureuse hospitalité et de la sollicitude dont nous avons tous fait l'objet. Nous tenons ici à saluer les excellentes qualités de leadership dont a fait montre l'envoyé spécial et Coordinateur national de la Zambie, notre ami Siteke Mwale, dans la conduite des travaux du Comité régional préparatoire pendant toute cette semaine. Nous saluons aussi l'engagement de notre président, le ministre Kikwete, à assurer la réussite de cette conférence, en étant personnellement présent ici parmi nous, aujourd'hui, et en nous consacrant une partie de son emploi du temps plutôt chargé de candidat du Chama Cha Mapinduzi aux prochaines élections présidentielles en Tanzanie.

Nos rencontres de Lusaka se tiennent à quelque seize semaines du Sommet. Elles avaient pour but de permettre aux ministres d'évaluer les progrès accomplis dans l'élaboration du Pacte pour la sécurité, la stabilité et le développement, et d'échanger des points de vue sur l'avenir de la CI/RGL, et notamment sur la phase de mise en œuvre du Pacte. Lors de notre précédente rencontre à Kigali, il y a de cela cinq mois, les ministres ont souligné les grands axes qui devaient orienter les experts nationaux dans la rédaction des programmes d'action et protocoles devant donner forme à la Déclaration de Dar est Salaam.

Les experts ont, depuis, discuté, examiné ou approuvé une soixantaine de projets et protocoles. Ces experts sont issus des parlements nationaux, de diverses organisations non gouvernementales, d'organisations de femmes et de jeunes, des médias et du monde des affaires, ainsi que d'institutions gouvernementales. Ils ont fait des propositions pratiques et nous ont fait part de leurs attentes auxquelles il nous faut accorder l'importance qu'il faut, étant donné le rôle qu'ils sont appelés à jouer dans la phase de mise en œuvre.

Le Comité régional préparatoire a soumis à la présente assemblée son évaluation des délibérations techniques, sur la base des projets élaborés par le Secrétariat conjoint. Nous saluons ses contributions qui sont la preuve que ce Comité a travaillé d'arrache-pied pour appuyer les Groupes de travail techniques thématiques.

Messieurs les ministres,

Vous vous rendrez compte que beaucoup de progrès ont été réalisés. Vous reconnaîtrez aussi que le Comité régional préparatoire et ses groupes d'experts ont besoin davantage d'orientation spécifique pour pouvoir se concentrer sur les projets ayant un caractère nécessaire, par opposition aux projets dont la réalisation est souhaitable, si nous voulons jeter

des bases solides pour le court et le moyen termes. Dans le domaine capital de la paix et de la sécurité, il est encourageant de noter que les pays s'accordent sur les priorités majeures. Cette définition sans équivoque des priorités a été beaucoup plus difficile à réaliser dans d'autres domaines, en l'occurrence en ce qui concerne les projets relatifs aux infrastructures économiques. Dans ce domaine précis, la difficulté est évidente, mais il est important que les pays donnent avant tout la primeur à l'intérêt régional dans la détermination des principaux projets à mettre en œuvre à très court terme dans le cadre du Plan d'action du Pacte.

Le Groupe des amis attend les résultats de l'évaluation des ministres lors de cette réunion. Ces résultats orienteront les experts sur les voies et moyens de finaliser les programmes et protocoles dans les seize semaines qui nous séparent du Sommet.

Nous espérons vivement que le Plan d'action reflétera le caractère régional de la conférence et définira les responsabilités et les domaines de compétence. Il doit également être assorti d'un calendrier et faire ressortir la valeur ajoutée de l'approche régionale par rapport aux instances existantes.

Au moment où nous abordons les défis qui se posent à nous, il convient cependant de reconnaître l'ampleur du chemin déjà parcouru par cette Conférence dans le cadre essentiel du renforcement de la confiance entre ses membres. Nous devons nous inspirer de cet acquis et en tirer des enseignements utiles.

Nous avons le sentiment qu'au cours de ces dernières semaines, la Conférence a acquis un nouveau dynamisme. Sur la base du travail entrepris dans le cadre de la formulation des programmes d'action, nous avons vu des experts nationaux prendre l'initiative d'aborder les problèmes les plus brûlants et les plus pressants de la région dans leur propre formulation. Mieux, bien que ces projets concernent les pays situés dans l'épicentre de la région, les autres pays de la région des Grands lacs les ont appuyés parce qu'ils sont conscients des intérêts vitaux qu'ils ont en commun au niveau de l'ensemble de la région.

Deux d'entre ces projets portent sur : « Le désarmement et le rapatriement de tous les groupes armés à l'est de la RDC, conformément à l'Accord de Lusaka » et la « Relance de la Communauté économique des pays des Grands lacs ». Ils illustrent également combien cette Conférence ajoute de la valeur aux initiatives en matière de sécurité et d'activités économiques entreprises dans d'autres contextes. Ceci pourrait constituer une marque distinctive de la CI/RGL.

Un autre exemple de cette nouvelle dynamique est le débat animé en cours sur divers aspects de la question de l'exploitation illégale des ressources naturelles. L'immensité des ressources naturelles de la région a un impact inévitable sur la gouvernance, la stabilité et le développement dans cette région. Les participants à la Conférence ont, de manière remarquable, réussi à aborder l'une des questions les plus difficiles, à savoir le désarmement des groupes armés dans la région.

De même, concernant la question de l'exploitation illégale des ressources naturelles, le Groupe des amis espère qu'il pourra, de commun accord, trouver les voies et moyens d'aborder la question de manière à la fois technique et objective. Etant donné qu'il n'existe actuellement aucun autre forum qui offre aux pays de la région la possibilité de d'aborder de manière conjointe les divers aspects de cette question, sa résolution constituerait un acquis crucial pour les dirigeants de cette Conférence. Au vu de l'importance de cette question, et en

réponse à la suggestion faite par le CRP, le Groupe des amis est disposé à apporter à processus spécifique toute forme d'appui utile.

Pour le Groupe des amis, les cas évoqués ci-dessus représentent des résultats tangibles auxquels peuvent se référer les populations de la région et la communauté internationale, et auxquels peut se mesurer le succès de la Conférence.

Le Groupe des amis a répondu favorablement à l'invitation qui lui a été faite d'appuyer la Conférence depuis sa conception, car ses membres sont convaincus que la résolution des conflits autour des Grands lacs est essentielle pour la paix dans l'ensemble de la région, et pour permettre à cette dernière de recouvrer son potentiel économique. La question la plus urgente est l'aboutissement pacifique des processus de transition en RDC et au Burundi. Permettez-moi de saisir cette occasion pour féliciter le Burundi et les Burundais d'avoir réussi à mener à terme leur processus électoral. Nous félicitons également la RDC d'avoir tenu le coup à un moment aussi critique, et d'avoir démarré son processus électoral par le recensement des électeurs. Nous tenons à assurer le Burundi et la RDC de notre appui continu.

Monsieur le Président,

Les coordonnateurs nationaux ont franchi une étape supplémentaire dans la mise place de la CI/RGL. Au début de cette semaine, les coordonnateurs nationaux ont, pour la première fois, échangé des points de vue sur le « Mécanisme institutionnel de suivi de la Conférence internationale sur la région des Grands lacs ». Le Groupe des amis a été impressionné par les principes d'appropriation énoncés pour la création d'un nouveau mécanisme propre à la région, destiné à appuyer les chefs d'Etat dans la supervision du respect de leurs engagements. Nous sommes encouragés de voir que la proposition se fonde sur l'engagement des dirigeants à affecter les ressources nécessaires au financement du mécanisme, qu'elle tient dûment compte des institutions existantes et qu'elle reflète les délibérations en cours au niveau de l'Union africaine au sujet des structures continentales.

Nous attendons par ailleurs vos points de vue sur la « Zone spéciale de reconstruction et de développement ». En tant que partenaires de longue date de cette région, nous attendons avec beaucoup d'impatience de voir l'impact que cette zone aura sur la mise en œuvre des projets et des activités existants, en particulier ceux que les membres du Groupe des amis ont substantiellement soutenus depuis de nombreuses années. Pour en revenir au document de concept sur le Mécanisme de suivi, nous constatons que l'approche de financement qui établit une distinction entre la mise en place d'un mécanisme propre aux Etats membres et les activités de développement proprement dites correspond à l'approche généralement adoptée par les membres du Groupe des amis.

Le Groupe des amis souhaite poursuivre le dialogue engagé avec les pays du champ sur les problèmes urgents de la région qui constituent le centre d'intérêt de cette conférence, sur les résultats escomptés du Sommet de Nairobi et sur les perspectives de la région. Les coprésidents du Groupe des amis proposeront sous peu la tenue d'une réunion ministérielle en prélude à la prochaine réunion du CIR.

Le Groupe des amis attend beaucoup des travaux de votre réunion et des orientations que vous donnerez aux experts régionaux et au CRP pour les guider dans la dernière ligne droite vers le Sommet de Nairobi.

Je vous remercie.